

FEDERATION TUNSIENNE DU JUDO

Direction Technique Nationale

4^{ème} année de l'enseignement secondaire :

Filière sport

Thème :

HISTOIRE : JUDO MODERNE

LE JUDO MODERNE

Jigoro Kano : le fondateur , La préhistoire du Judo , L'histoire du Judo dans le monde Le résumé en dates , L'histoire du Judo en France Le résumé en dates , Jigoro Kano : le fondateur (1860 - 1938) C'est un universitaire et haut fonctionnaire impérial, né à l'aube de l'ère MEIJI, et qui a connu la foudroyante modernisation du Japon qui entraîna son ouverture au reste du monde, qui a créé et diffusé le Judo. J. KANO, pénétré de tradition mais innovateur; intègre et idéaliste, mais habile; soucieux avant tout d'éducation et de progrès moral, mais rapide à saisir le dynamisme du système sportif occidental. Tel est la personnalité forte et complexe du père du judo.

L'histoire du Judo dans le monde

Jeune, Jigoro Kano était petit et chétif tant et si bien que ses camarades se moquaient de lui en permanence. Il reçut le sabre des samouraïs à 10 ans, juste avant que l'Empereur Meiji en interdise le port. Du fait de sa santé fragile, Jigoro Kano décida de s'adonner au sport pour se développer le corps. Ce fut d'abord la gymnastique et le baseball, sport pour lequel il créa le premier club du Japon en 1878. Il ne commença l'étude du ju-jitsu qu'à l'âge de 17 ans, au moment de son entrée à l'université de lettres, avec le maître Hachinosuke Fukuda au sein de l'école Tenjin-shinyo-ryu dans laquelle il découvre l'Atemi-waza et les Katame-waza.

Jigoro Kano allait au Dojo tous les jours. A l'époque, les judogi avaient des manches courtes et les pantalons ressemblaient à des bermudas. Les entraînements étaient très rudes et Jigoro Kano en revenait souvent couvert d'ecchymoses et d'égratignures. Mais jamais il ne se serait plaint. Il devint plus fort et résistant, mais restait petit et léger. Aussi essayait-il de bien étudier les autres pratiquants sur leurs techniques et leurs déplacements afin de mettre au point des techniques lui permettant de les vaincre. Ainsi, dans le cours de maître Fukuda, il y avait un élève, Kenkichi Fukushima qui pesait près de 90 kilos. Après l'avoir bien observé, il lui demanda à la fin d'un cours s'il accepterait de le rencontrer. Il le projeta, malgré son poids, de façon spectaculaire avec une technique qu'il venait de mettre au point, KATA GURUMA.

A la mort du maître Fukuda, Jigoro Kano, entre à l'école Kito-ryu, où il découvre un esprit qui ne le quittera plus et qu'il inclura plus tard dans sa propre méthode. Il s'agit d'un principe : (Minimum d'énergie, Maximum d'efficacité) ou (utilisation efficace de l'énergie (SEIRIOKU ZENYO).

Dans le même temps, Jigoro Kano, que sa soif de connaissance dévorait, fréquentait les bouquinistes et achetait tous les vieux manuscrits qu'il pouvait trouver. Il put ainsi se procurer des documents originaux d'autres écoles. Il apprit les techniques du Sumo et redécouvrit l'ancien art des saisies (Kumi uchi) qui aboutira au travail primordial du Kumi kata en Judo. De toutes ses recherches et études, il fit une synthèse et décida de créer son propre Dojo. Ceci se fit en 1882, à côté du petit temple shintoïste d'Eisho-ji

Où il avait élu domicile. Ce Dojo comptait 12 tatamis (env. 24m²) et 9 disciples venaient y étudier dont Shiro Saïgo qui allait bientôt devenir très célèbre.

Il nomma cette école le KODOKAN. La réputation de l'école ne tarda pas à se propager. Cela rendait jaloux les maîtres des anciennes écoles. A l'époque, la coutume était de se lancer des défis entres écoles concurrentes afin de prouver son efficacité par rapport à l'autre. La tradition pour les vainqueurs étant d'emporter l'enseigne des vaincus, le dojo de ces derniers perdait presque tous ses élèves. Ainsi, l'école du maître Jigoro Kano gagna bien des défis qui lui furent lancés par bon nombre d'autres écoles.

Le dojo ne cessa de s'agrandir et de déménagements en déménagements passa de 12 tatamis à 167 tatamis en l'espace de 7 années. Le Judo du Kodokan est reconnu en peu de temps comme excellent et efficace Depuis que ses étudiants ont vaincus des athlètes d'autres écoles de Ju-jitsu et des brigades de polices spéciales rompues au bujitsu. La plus célèbre rencontre à laquelle ont participé les élèves de Kodokan est

celle organisée par la préfecture de police de Tokyo. Shiro Saïgo avait été désigné pour combattre avec Entaro Koshi, une sorte de géant patibulaire surnommé le démon de l'école TOKUZA. Saïgo esquiva simplement les attaques de Koshi et semblait se moquer de ses tentatives pour l'atteindre.

A un moment pourtant Koshi trouva l'ouverture et réussit à attaquer Saïgo. Il le souleva à hauteur de ses épaules et le projeta à terre de toutes ses forces. Mais Saïgo que l'on surnommait "le chat" était tellement agile qu'il réussit à retrouver son équilibre au milieu de sa trajectoire et se retrouva à nouveau debout face à Koshi. Le démon de l'école TOKUZA eut une seconde de stupeur que saïgo mit à profit, il fit basculer par dessus son épaule avec une projection devenue célèbre mais aujourd'hui plus utilisée, "YAMA-ARASHI". Ceci était réellement le premier pas de sa fulgurante ascension.

Jigoro Kano présente le Judo comme un exercice physique accessible à tous. Il procède avec l'organisation du Kodokan à l'élaboration des règlements du Judo, Il devient le premier membre asiatique du Comité International Olympique (CIO) en 1909 et travail pour le développement du Judo dans le monde entier.

Le Judo devient sport invité aux J.O de 1940 à TOKYO, Supporté par tous les fans de Judo de la planète. Il devient enfin sport officiel du programme Olympique aux J.O de 1964 à Tokyo JAPON .

C'est maintenant un sport très populaire partout dans le monde.

Le "JUDO", sport maintenant pratiqué partout dans le monde, est le véritable Judo du Kodokan, créé en 1882 par Jigoro Kano. Ceci est clairement établi dans l'article 1 des statuts, de la fédération International de Judo (FIJ). "La FIJ reconnaît comme 'Judo' celui créé par Jigoro Kano."

Les dates importantes

1900 - 1910 : Apparition du JUDO en Europe;

1910 : Le judo est devenu une matière de l'enseignement scolaire

1909 : Mr KANO, premier Japonais membre du C.I.O.

1940 : Le JUDO, invité comme sport de démonstration aux J.O. Tokyo (annulés 2^{ème} Guerre mondial)

1948 : Création de l'Union Européenne.

1951* : Création de la Fédération Internationale de JUDO.

1956 : 1er championnat du monde de JUDO.

1964 : Le JUDO, inscrit officiellement comme sport olympique.

Quant au Judo féminin, maintenant admis officiellement aux J.O., il fut présent en tant que sport de démonstration à Séoul en 1988. Il est inscrit officiellement au programme à partir des J.O. de Barcelone de 1992.

Médiatisation du Judo

Si on prend en compte le nombre de licenciés de toutes les fédérations nationales sportives en Tunisie, on trouvera la Fédération Tunisienne de Judo à la 4^{ème} position derrière le Football, le Handball et le sport scolaire et universitaire qui comprend toutes les disciplines sportives entre autre le Judo, donc on peut dire que le judo se place à la 3^{ème} place. Ces chiffres ne sont pas, malheureusement, suffisants pour placer le judo dans le cercle des disciplines les plus médiatisées en Tunisie. L'organisation des manifestations, les résultats sportives sur le plan international et le côté spectacle sont aussi des paramètres importants pour que le public et les masse média s'intéressent à ce sport de combat que beaucoup de personnes s'ennuient en venant voir une compétition de judo.

La Fédération Internationale de Judo a compris que l'avenir du judo dépend de sa médiatisation. La Fédération Internationale de Judo, les unions continentales et aussi les fédérations nationales ont leurs propres programmes de promotion de cette discipline qui malgré qu'elle reste une discipline très éducative est passé au niveau de la discipline où le résultat sportif prend de plus en plus de l'importance.

Pour l'application de ces plans promotionnels, ces fédérations ont besoin d'argent. Les ministères de tutelles ne peuvent investir dans ces programmes. La seule possibilité est le sponsoring. Attirer un sponsor n'est pas toujours évident.

La Fédération Internationale de Judo a mis au point un programme de promotion afin de :

- Rendre le judo plus spectaculaire :
 - Améliorer le niveau d'arbitrage
 - Améliorer le niveau technique des compétitions en favorisant le judo d'attaque
 - Donner plus d'importance au judo féminin qui est plus technique que celui des hommes
 - Aider les unions continentales dans leurs actions promotionnelles
 - Améliorer le niveau d'organisation des compétitions internationales : championnats du monde, jeux olympiques et autres

D'autres fédérations ont trouvé une possibilité d'attirer l'attention du grand public et des masses média sur leur disciplines en mettant en évidence leurs champions continentaux ou mondiaux.

C'est ainsi que le Japon a mis en évidence durant les années 80 deux champions hors paire et qui ont marqué leur époque : Yamashita et Saïto deux champions olympiques et du monde qui étaient presque imbattables.

En France, l'organisation du tournoi de Paris entre dans cette logique de médiatisation en attirant des champions du monde et des champions olympiques à venir combattre dans ce prestigieux tournoi.

Jean-Luc Rougé dans les années 70 et David Douillet dans les années 90 ont marqué en France leurs époques par leurs résultats qui ne sont accessibles à tous le monde et par leurs qualités morales.

On ne peut oublier ou ignorer le geste de Anton Geesink qui a repoussé ces entraîneurs qui venaient le féliciter en dehors du tapis juste à la fin de sa finale olympique contre le japonais Kaminaga en 1964 à Tokyo.

En Tunisie, la Fédération Tunisienne de Judo a su, par une programmation à long terme, avoir une place de choix dans le cœur du public sportif et non sportif et dans le concert des masses média. L'organisation des manifestations internationales, tournoi de Tunis, championnats d'Afrique (1969, 1985, 1994 et 2004), le nombre de pratiquants qui dépassent les 10 000 et les résultats de nos champions ne sont pas étrangers à cette bonne place qu'occupe le judo en Tunisie.

Les champions qui ont marqué leur époque en Tunisie :

- Les années 60 : Hamadi Belhaj, par sa place de 1^{er} tunisien qui a osé ouvrir un club de judo et Si Hamadi Hachicha par ses qualités morales et ses résultats sportifs
- Les années 70 : Mohsen Mahjoub et Abdellaziz Ezzaïer
- Les années 80 : Abdelmajid Snoussi, Hassen Ben Gamra et Béchir Khiari
- Les années 90 : Rekik Slah, Skander Hachicha, Hassen Moussa, Makram Ayed, Souad Bouzaine, Ahlem Chikhaoui et Tebessi Hejer
- Les années 2000 : Saida Dhahri et surtout Anis Lounifi le Champion du monde 2001 qui a su donner une image totalement différente du judo par sa spontanéité et ses qualités humaines